

Avec un ton...

satisfait	Après avoir bu son chocolat, le marchand sortit pour aller chercher son cheval. En passant sous un rosier grimpant, il se souvint que la Belle lui avait demandé <b>une rose</b> . Il cueillit une branche où il y en avait plusieurs.
effrayé	<b>Tout à coup</b> , il entendit un grand bruit et vit venir à lui une Bête <b>si horrible</b> qu'il faillit s'évanouir.
agressif	– <b>Quel ingrat !</b> lui dit la Bête d'une <b>voix terrible</b> . Je vous ai sauvé la vie en vous recevant dans mon château et en échange, vous me volez les roses que j'aime <b>le plus au monde !</b> Vous devez <b>mourir</b> pour cette faute. Je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon.
neutre	Le marchand se jeta à genoux et dit à la Bête en joignant les mains :
suppliant	– Monseigneur, <b>pardonnez-moi</b> , je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles.
autoritaire	– Je ne m'appelle pas Monseigneur, répondit le monstre, mais <b>la Bête</b> . Je n'aime pas les compliments, je veux qu'on dise ce que l'on pense. Alors ne croyez pas me toucher avec <b>vos flatteries</b> . Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles. Je veux bien vous pardonner, <b>à condition</b> que l'une d'entre elles vienne <b>mourir à votre place</b> .
menaçant	Ne discutez pas, partez ! Et si vos filles <b>refusent de mourir</b> pour vous, jurez que vous reviendrez dans trois mois.
apeuré	Le Marchand n'avait pas envie de sacrifier une de ses filles à ce <b>vilain monstre</b> mais il pensa : « je pourrais au moins les embrasser une dernière fois. » <b>Il jura donc de revenir</b> .